

miniment savonneux. Enfin on administre en même temps, à l'intérieur, de la teinture d'aconit avec de l'acétate d'ammoniaque, surtout s'il y a complication fébrile. La maladie ainsi soignée ne dure pas une quinzaine de jours. Il n'y a aucune complication à redouter; mais cependant la peau pouvant être un peu irritée par les applications continuelles de la teinture, il est bon de surveiller attentivement l'état des téguments.—*Journal de Médecine.*

ABCÈS GANGLIONNAIRE DU COU.—*Drainage.*—A moins d'indications spéciales, M. Desprès ne se presse pas d'ouvrir et lorsque la collection purulente est entièrement formée, c'est à la méthode du *drainage* qu'il donne la préférence. L'abcès se vide aisément, peut-être même la matière en caoutchouc dont se compose le drain agit-elle comme agent modificateur de l'intérieur de la poche, et lorsque la guérison est complète, c'est à peine si les deux orifices par où passait le tube laissent une cicatrice appréciable.—*Revue de Thér. Méd-Chir.*

CONJONCTIVITE.—Un médecin suisse, le Dr. Emmert, recommande une solution de tannin de cinq à quinze par cent dans la conjonctivite aiguë. On instille une goutte de la solution dans l'œil toutes les deux heures.

L'UNION MÉDICALE DU CANADA.

MONTREAL, OCTOBRE 1875.

RELATIONS DU MEDECIN AVEC SES CONFRERES.

Un écrivain de la *Gazette Médicale de Paris* en commençant le compte-rendu de la quarante-troisième session de l'Association Médicale britannique, fait remarquer que la France ne possède pas une Société pareille. Réunir plusieurs milliers de médecins, comme ce s'est vu à Edimbourg cet été, dans le but d'apporter à leurs collègues les fruits de leur expérience ou leur demander les conseils de leur propre pratique, lui paraît chose impossible en France. "Le médecin français, dit-il, a moins de facilité que le médecin anglais à quitter sa résidence, la vie de chaque jour nous absorbe tellement, la position du praticien est chez nous si précaire, qu'il n'est pas commun de voir un médecin abandonner pendant huit ou quinze